

## Communiqué de presse

Le Maire de Clichy-la-Garenne, Conseiller général des Hauts-de-Seine  
La Maire-adjointe déléguée à la culture et au patrimoine, Conseillère régionale d'Ile-de-France et la MUNICIPALITE

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de  
***ROSE AVEC DES ETOILES VERTES***  
**Expositon collective**  
**sur une proposition de Charline Guibert**



Le jeudi 26 janvier 2012 à 19 heures  
Exposition du jeudi 26 janvier 2012 au dimanche 11 mars 2012  
*Entrée libre*



Galerie municipale du Rutebeuf,  
16/18, allées Léon Gambetta, 92110 Clichy  
ouverte du mardi au dimanche de 15h à 20h (et sur rendez-vous)  
Accès : métro Mairie de Clichy  
Bus 54, 74, 138, 174, 274, 341, 340  
Renseignements : Direction de la culture et du patrimoine  
01 47 15 31 38 - [culture@ville-clichy.fr](mailto:culture@ville-clichy.fr)

[www.ville-clichy.fr](http://www.ville-clichy.fr)

**Avec Stéphane Albert, Luidgi Beltrame, Youri Cayron, Stéphanie Lagarde,,  
Guillaume Linard-Osorio, Mathieu Mercier et Bertrand Planes.  
Et avec la participation de FREAKS Freearchitects et Vincent Lamouroux.**

L'exposition collective *Rose avec des étoiles vertes* propose une traversée du film *L'homme de Rio* de Philippe de Broca (1964), à travers des œuvres contemporaines. Cette exposition ne repose pas sur un jeu d'analogie ou de story bord reconstitué, mais sur un principe de dérives à partir du film.



### **Pour rappel, un bref synopsis :**

Le soldat de 2e classe, Adrien Dufourquet arrive à Paris pour une permission d'une semaine au cours de son service militaire. Il se dépêche de retrouver sa fiancée Agnès, mais celle-ci est enlevée sous ses yeux. Au même moment, le collègue de son père ethnologue disparaît mystérieusement. Adrien se lance à la poursuite des ravisseurs, ce qui va le mener jusqu'à Rio de Janeiro, et Brasília, sur la piste de statuettes indiennes volées.



De la voiture rose à étoiles vertes,  
de la panique au musée de l'Homme de Paris,  
de l'escalade de la façade de l'hôtel Copacabana,  
du décollage de l'hydravion,  
de l'amnésie d'Agnès dans un avion,  
des cariocas en transe,  
des méandres des bidonvilles,  
du linge séchant au quatre vents,  
de vues vertigineuses de la Baie de Rio,  
du survol de l'Amazonie,  
de Brasilia en chantier,  
des prémices architecturales de Niemeyer... etc.

Au delà de sa photogénie, du rythme haletant et fantaisiste du scénario et des dialogues, de la valeur sociologique du film, *L'homme de Rio* nous amène ailleurs.

### **Chantier à tous les âges et à tous les étages:**

L'exposition peut se parcourir sans avoir vu le film, cependant il en forme le « fil d'Ariane ». Ce parcours d'œuvres contemporaines est un prétexte pour aborder le cinéma de papa, le Brésil, Brasília, les modes de vie des années 60, l'épopée, « Le Tout-monde » défini par Édouard Glissant (*Tout-monde*, Éditions Gallimard, 1997); tout en voyageant entre divers champs de la création... etc.

La sélection des œuvres ouvrent les possibles du chantier, des remises en questions individuelles, de la soif des nouveaux départs, de la course contre le temps qui passe et des interstices entre l'ici et l'ailleurs.

## Les œuvres et les artistes :

L'exposition réunit 9 artistes aux parcours et aux pratiques diverses. A l'exception de Guillaume Linard-Osorio, aucun ne revendique de référence à *L'homme de Rio*. Le prétexte de les porter « à la dérive » du film permettait de raconter une autre histoire, d'autres histoires...

### Stéphane Albert (né en 1971)

Stéphane Albert multiplie les translations entre standard et singulier, tout en déjouant les pièges de la sublimation et de l'ersatz. Pour ses sculptures, il travaille selon un principe de reproduction à échelle un, en bois, à partir d'assemblage ou de carottage. Leur intrusion et installation dans l'espace d'exposition dé-contextualisent l'objet de leur environnement convenu: Le chantier, l'atelier ou l'espace domestique.



*Echaffaudage*, contreplaqué, dimensions variables, 2007

### Louidgi Beltrame (né en 1971)

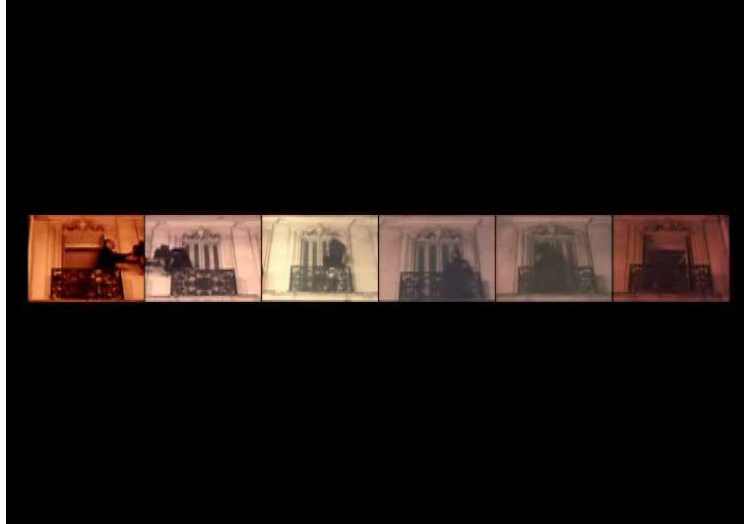
Le travail de Louidgi Beltrame se développe autour d'une documentation de l'architecture moderniste et de ses vestiges, et d'une déconstruction des structures formelles et narratives du cinéma envisagé comme médium avec sa syntaxe spécifique, mais aussi comme force politique ayant influencé le développement du siècle dernier.



*Brasilia/ Chandigarh*, dessin vectoriel - impression pigmentaire sur papier Japon Kozo, 125 X 80 cm, 2008.

## **Youri Cayron (né en 1981)**

Dans les vidéos, les installations et les performances de Youri Cayron, la question du mouvement, de l'espace et du temps sont au cœur de sa réflexion. Ses œuvres interrogent la question du début et de la fin des choses : Comment s'articulent-elles et comment pouvons-nous nous inscrire dans cet interstice et y développer des positions ?



*Pseudo braquage ou improbable sauvetage*, vidéo, 6 min 57, 2010.

## **Stéphanie Lagarde (née en 1982)**

Dans chacune de ses pièces, Stéphanie Lagarde provoque des gestes et des actes de résistance face à la fugacité du temps qui passe, en donnant forme aux rêves, aux désirs et aux souvenirs. Ses « paradoxes » cristallisent à la fois des symboles collectifs et des questions introspectives personnelles.



*Moral d'acier (Mais quand cesseraï-je de tourner en rond)*, Acier, Ø24 cm, 2008.

## **Guillaume Linard-Osorio (né en 1978)**

Guillaume Linard-Osorio a suivi une double formation, d'architecte et d'artiste. L'urbanisme, le paysage et l'architecture nourrissent sa production. Sa réflexion et ses recherches sur la notion de chantier, comme processus de glissement et vecteur de transition, lui permettent de mettre en abîme le passage entre l'abstrait et le concret, ainsi que l'espace ambigu, qui en résulte.



*Os candagos*, Vidéo couleur, DVPAL 4/3 letterbox, 8 min., 2010.

## **Mathieu Mercier (né en 1970)**

Le travail de Mathieu Mercier est sous-tendu par une réflexion critique aiguë sur ce qu'était l'ambition culturelle de la modernité à l'orée du XXe siècle et sur ce que le désir et l'idéologie du progrès ont pu engendrer de crises sociales et idéologiques, avant de noyer les derniers restes du projet humaniste dans l'emballage consumériste que l'on sait.



*Sans-titre*, néon, transformateur et support en métal, ca 60 cm, 2006.

## **Bertrand Planes (né en 1975)**

Bertrand Planes détourne les objets et les pratiques usuelles afin de révéler de nouvelles fonctionnalités. Son travail résulte souvent de la combinaison de deux univers étrangers qu'il s'évertue de connecter. Il a le goût du programme et du dialogue avec les machines, qu'elles soient low-fi ou high tech,



***Life Clock***, horloge au mécanisme ralenti 61 320 fois, 51X51 cm, Collection Antoine de Galbert, 2004 – 2008.

## Avec la participation

**FREAKS Freearchitects** (Fondé en 2010 par Guillaume Aubry, Cyril Gauthier, Yves Pasquet)

Cette plateforme de production architecturale privilégie la prospection, la recherche, l'expérimentation architecturale et plastique par la pratique du projet et du chantier. Leurs nombreux voyages et expériences dans des environnements urbains parfois chaotiques, leur ont permis de composer un corpus de scénarii urbains élargis et un vocabulaire architectural décomplexé qu'ils tentent d'exploiter au mieux dans les projets qu'ils réalisent.



*Sur Mesure*, installation sur la façade du siège du PCF – Paris, 2011.

## Vincent Lamouroux (né en 1974)

Les installations de Vincent Lamouroux prennent comme point de départ une série d'architectures, fictives ou concrètes. Qu'elles appartiennent à la littérature, au passé ou qu'elle soit encore érigées, elles lui inspirent des modules. Selon les espaces et les références, il invite le spectateur à les parcourir, à les pratiquer, à les contempler ou à les contourner.



*Sédiments*, Vue de la sculpture dans le cadre de la Biennale d'Art contemporain du Havre, 2008.

**Sur une proposition de :**

**Charline Guibert**

Diplômée d'Histoire de l'Art et d'un master de Sciences et Techniques de l'exposition, Charline Guibert a occupé différents postes dans des institutions franciliennes depuis 2004. Elle a poursuivi ses activités curatoriales, notamment en tant que Présidente du Label Hypothèse (structure collective de diffusion et de production d'art contemporain fondé en 2007), et écrit des textes critiques.

En 2011, elle a été en Résidence de commissaire à Marseille, via le programme Entrée Principale de Rond-Point Projects.